

Ambérieu-en-Bugey - Saint-Vulbas

Le lycée Bérard partenaire de la centrale nucléaire pour mieux former les jeunes

Le lycée professionnel Alexandre-Bérard à Ambérieu-en-Bugey et la centrale nucléaire de Saint-Vulbas viennent de signer une convention sur la thématique des métiers du nucléaire.

Mardi soir 10 octobre, les directions du lycée Bérard d'Ambérieu-en-Bugey et de la centrale nucléaire de Saint-Vulbas (CNPE Bugey) ont signé une convention de partenariat particulièrement stratégique. Une convention qui est une des réponses, en termes de formation, au défi majeur de l'indépendance énergétique. L'intérêt est aussi de pallier un déficit lié à la pyramide des âges.

Faut-il rappeler que le territoire a en ligne de mire le chantier colossal de la construction des EPR 2, les réacteurs nucléaires nouvelle génération.

Dix mille emplois par an dans l'hexagone

C'est donc en présence de Marilyne Rémer, directrice académique de l'Éducation nationale de l'Ain, d'Alexandre Nanchi, conseiller régional et Daniel Fabre, maire d'Ambérieu-en-Bugey, qu'Elvire Charre, directrice du CNPE Bugey et Jean-Yves Guigue, proviseur du lycée professionnel, ont apposé leurs signatures.

À travers cette convention, il s'agira de rendre encore plus attractifs les métiers du nucléaire, qui sont nombreux. Près de 10 000 emplois par an seront ouverts, dans une centaine de métiers différents (références de postes). « Le travail sera de longue haleine, augure le proviseur du lycée Bérard, pour mettre en place cet enseignement et permettre à nos jeunes d'acquérir les compétences et les diplômes ».

Le client, en l'occurrence la centrale nucléaire du Bugey, est « très satisfait » du travail réalisé par l'Éducation nationale et ses partenaires, le Cen-



Elvire Charre, directrice du CNPE Bugey, et Jean-Yves Guigue, proviseur du lycée professionnel Alexandre Bérard, ont signé la convention de partenariat sur la formation aux métiers du nucléaire. Photo Pascal Ducros

Deux alternants racontent

Enzo, lycéen à Bérard, nous explique sa motivation : « J'ai toujours aimé le manuel, la mécanique. J'ai intégré la filière pro Maintenance industrielle. J'espère décrocher la bourse, prochainement face au jury. La maintenance, c'est un travail d'équipe. Je mise sur le nucléaire pour intégrer un métier qui assure une carrière longue avec beaucoup d'avantages ». Ryan Lamri a débuté son BTS Électrotechnique en



alternance. « J'ai été ensuite embauché comme technicien. En deux ans et demi, je suis passé Chargé d'affaires, en espérant devenir responsable métier ». Cadre de travail agréable, esprit d'équipe, accompagnement, c'est aussi ça le CNPE.

Élèves au lycée Pro Bérard, Enzo (à droite) et Ryan souhaitent poursuivre en alternance pour intégrer plus tard la centrale du Bugey. Photo Pascal Ducros

Création de deux filières
« À l'instar de la filière professionnelle logistique en 2018, explique le proviseur, et avec le Club des entreprises du Pipa et la Région, 120 élèves sont inscrits à ce jour. Nous avons souhaité, avec le Greta et l'UFPI, l'Unité de formation Production Ingénierie d'EDF, créer deux filières : technicien exploitation nucléaire et agent de maintenance nucléaire ».

Une bourse Bac Pro passeport du nucléaire a également été mise en place. « C'est une

opportunité incroyable pour rendre ces formations encore plus attractives ». Et comme il n'y a jamais trop de filières de formation, le centre pédagogique HP Formation de Béliègues propose la sienne.

Pour Hélène Willig, de l'Université des métiers du nucléaire, ces bourses sont « un coup de pouce sérieux pour permettre aux jeunes boursiers de se lancer, et de répondre aux exigences, comme la mobilité, via le permis de conduire, ou l'achat de véhicule pour se rendre sur les lieux de l'al-

Réaction

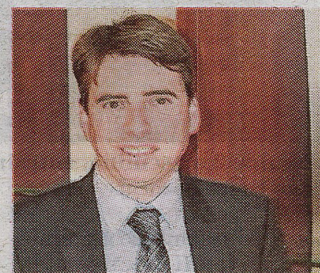


Photo Pascal Ducros

« Mobiliser les jeunes dès le début »

Alexandre Nanchi, conseiller régional

« Du primaire avec les communes, au collège avec le département jusqu'aux formations supérieures pour la région, toutes les compétences sont complémentaires, et c'est dès le début qu'il faut savoir mobiliser les jeunes. En ce qui concerne les lycées, certains font appel à la région pour résoudre des problèmes. Pour Bérard à Ambérieu, il s'agit d'aller de l'avant et suivre les évolutions avec une réelle volonté de s'adapter aux besoins du territoire. Hier la logistique, aujourd'hui le nucléaire, cette création de nouvelles filières d'excellence aux multiples compétences techniques, allée au développement industriel soutenu par notre région, cette convention réunit ces deux richesses. Pour répondre à ce formidable effet de développement, il nous faudra aussi créer un environnement propice, enseignement comme aujourd'hui, logement, mobilité... Nous sommes tous mobilisés ».

ternance. 5 élèves sont concernés, à hauteur de 540 euros cette année. Pour l'année prochaine, ce sera plus d'élèves ».

● **De notre correspondant Pascal Ducros**